

Dessiné, mis en page par :

Martin Mörck d'après
photos RMN – R.G. Ojeda

**Graveur du poinçon
du timbre pour le document
philatélique :**

Claude Jumelet

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

beige, brun, gris

Format :

vertical 36,85 x 48
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,75 €



11 03 051

premier jour



Dessiné par
André Lavergne
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Paris

Les samedi 24 et dimanche 25 mai 2003 de 10h à 19h.

Un bureau temporaire sera ouvert dans le cadre de l'exposition "Le Train Capitale" organisée par la SNCF sur les Champs-Élysées, espace animations, au coin de l'avenue Marigny.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 24 mai 2003 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Le samedi 24 mai 2003 de 8h à 12h à Paris Louvre, R.P. 52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 26 mai 2003 et sur le site Internet de La Poste : www.laposte.fr/philatélie



Michel-Ange

1475-1564

Esclaves

Dessinateur, metteur en page
et graveur en taille-douce :
Martin Mörck
d'ap. photos RMN-R.G. Ojeda



Sculpteur du *Tombeau de Jules II* et de la *Chapelle des Médicis*, peintre héroïque du plafond de la *Chapelle Sixtine*, architecte inspiré pour la *Coupo*le de Saint-Pierre et auteur de sonnets admirables, Michel-Ange symbolise au plus haut niveau la figure et l'idée même du génie créateur. Formé à Florence dans l'atelier de Domenico Ghirlandaio, Michelangelo Buonarroti, dit Michel-Ange, est très vite remarqué par Laurent de Médicis qui l'invite à séjourner dans son palais. Au contact de la collection d'antiques et de l'entourage humaniste du prince, l'artiste peut s'initier à la philosophie néo-platonicienne et forger les bases d'une pratique où l'homme est la mesure de toutes choses, le corps, le véhicule de l'expression, et l'art, une activité intellectuelle. En 1502, Michel-Ange a 27 ans et reçoit la commande du *David*, première statue colossale d'un homme nu depuis l'Antiquité. Travaillé à la perfection, le géant de marbre dont le regard déterminé et les sourcils froncés sont l'expression de cette *terribilità*, propre à l'art du sculpteur, fut dressé en plein cœur de Florence et fit beaucoup pour la renommée universelle de son auteur.

Sous le pontificat de Jules II, Michel-Ange est appelé à Rome pour exécuter le tombeau du pape, projet grandiose sans cesse abandonné, retardé et repris, auquel il travailla dans la douleur pendant plus de quarante ans. Aujourd'hui, à l'église Saint-Pierre-aux-Liens de Rome, le monument ne comporte plus qu'une infime partie des plans de son auteur. Il est dominé par la figure de *Moïse*, à la musculature impressionnante qui semble frémir d'indignation et de courroux. Les deux autres sculptures du projet sont les *Esclaves* du musée du Louvre. À peine arrachés à leur gangue de marbre et contorsionnés, l'*Esclave mourant* comme l'*Esclave rebelle*, dans leur inachèvement même, ce *non-finito* cher à l'artiste, semblent vouloir se dégager de cette matière qui les oppresse pour ne plus livrer que l'expression de l'esprit qui les habite. Si le grand ouvrage qui occupa les dernières années de la vie de l'artiste est l'édification de la *Coupole* de Saint-Pierre de Rome, Michel-Ange ne cessa jamais de tailler le marbre. À 89 ans, à la veille de sa mort, celui qui se considérait passionnément comme un sculpteur, travaillait à une *Pietà*, bouleversante d'émotion et d'humanité, portant comme jamais la marque du sublime.

Maiten Bouisset